

Halte aux «salades»

La comédie a assez duré. Et avec elle, les champions de la démocratie au gouvernement, dont certains que je connais bien! Il s'agit de savoir si les producteurs que sont les ouvriers, employés, maîtrises, représentants, techniciens et cadres sont des imbéciles et des mauviettes tout juste capables de crever dans la misère après des années de travail (65 ans) ou s'ils sont dignes de comprendre leur utilité et leur intérêt en conséquence?

Il s'agit de savoir si M. Boussac ou ses pareils, qu'ils s'appellent de Wendel, Schneider ou autres, auraient pu seuls avec leurs actionnaires se croisant les bras en attendant leurs prébendes, développer leurs industries sans la *dîme* qu'à la sueur de leurs ouvriers, ils prélèvent, comme des voleurs, sur leur travail?

Aujourd'hui, Edgar Faure, le bon apôtre, avocat-bonimenteur et politicien comme les autres, ou prisonnier des satellites gouvernementaux plus ou moins roses, abandonne aux mercenaires du patronat français qui tend à revoir d'ici un an avec plus d'effets les événements de 1936, trois principes fondamentaux de nos syndicats auxquels il semblait vouloir souscrire:

1- Intéresser les travailleurs de toutes catégories aux profits de la production avec contrôle, au prorata du capital engagé et du capital-travail représenté par les salaires acquis;

2- permettre l'accès des travailleurs à la propriété collective des entreprises par la répartition de parts ouvrières transformables en actions sociales amortissables et impersonnelles au profit de la masse laborieuse de celles-ci;

3- Aboutir, par l'emploi du machinisme (compte tenu de son amortissement), à réduire pour une même production et un même prix de vente devant diminuer par la suite le temps de travail de l'homme sans diminution de salaire, évitant ainsi un chômage fatal dû au développement constant du machinisme.

TOUT CELA EST DEVENU DU VENT!

a- Il n'y a plus de participation ouvrière aux bénéfices des entreprises, même sans contrôle syndical

b- Il n'est plus question d'accès à la cogestion desdites entreprises, pas plus qu'au contrôle de l'économie, c'est-à-dire des prix de ventes!

MAIS... d'exonération de l'impôt céduinaire de 6 % sur le montant TOTAL des salaires payés par l'entreprise comme de son exonération des charges sociales sur les sursalaires qu'elle VOUDRA BIEN CONSENTER à ses salariés comme boni sur des normes de rendement qu'elle fixera ELLE-MEME!

C'est proprement se foutre du monde!

Comptant développer cette *salade faisandée* dans un autre article, je dis aux travailleurs:

S'il vous reste un tant soit peu de courage et pour deux sous de réflexion, ou pour mieux dire un peu d'avachissement, servez vos maîtres comme ils vous servent, avec parcimonie!

Ne participez plus par votre effort à la richesse des patrons qui vous prennent pour des bêtes somme!

Faites table rase de fonctionnaires syndicaux qui sont peut-être de braves types, mais qui n'ont rien dans le ventre, que de défendre leurs «placardes» dans cinq ou six confédérations divisées à votre détriment!

Et avec eux ou par-dessus eux, faites en sorte que ces confédérations constituent avec un nombre égal de militants actifs sortant de leurs organisations, UN COMITE DE SALUT PUBLIC INTERCONFEDERAL capable d'imposer au moment voulu des mots d'ordre d'action commune souhaitée de tous.